

La Princesse jaune

Opéra-comique en un acte.
Livret de Louis Gallet. Musique de Camille Saint-Saëns.
Créé à l'Opéra-Comique de Paris le 12 juin 1872.
(Éditions musicales Palazzetto Bru Zane)

PERSONNAGES :
LÉNA, *jeune Hollandaise*
KORNÉLIS, *son cousin*

Décor unique : une chambre aménagée en atelier.

La Princesse jaune

Opéra-comique in one act.
Libretto by Louis Gallet. Music by Camille Saint-Saëns.
First performance: Opéra-Comique, Paris, 12 June 1872.
(Éditions musicales Palazzetto Bru Zane)

DRAMATIS PERSONÆ:
LÉNA, *a young Dutchwoman*
KORNÉLIS, *her cousin*

The entire action is set in a bedroom converted into an artist's studio.



Intérieur hollandais. Au fond, une grande verrière qui laisse voir la rue. Deux portes latérales. Grande table de travail chargée de papiers et de livres. Sur un panneau, une figure de femme japonaise. Au-dessous du panneau, une selle tournante, sur laquelle est une faïence à fleurs à demi peinte. À côté, un escabeau, une tablette chargée de pinceaux et de couleurs. Çà et là, d'autres faïences inachevées. Sur un autre panneau, une horloge. (Matin d'un jour d'hiver. Les maisons aperçues vaguement, à travers la verrière du fond, sont couvertes de neige.)

A Dutch interior. Rear stage, a large picture window that gives a view of the street. Doors to either side. A large desk piled with papers and books. On a panel, a portrait of a Japanese woman. Below the panel, an artist's turntable with a half-painted delftware vase in a floral design. Next to it, a stepladder and a shelf laden with brushes and paints. Here and there, other pieces of unfinished delftware. On another panel, a clock. (The morning of a winter day. The houses that can be glimpsed through the window at the rear are covered in snow.)

01 OUVERTURE

OVERTURE

Scène 1

Scene 1

(DIALOGUE)

(DIALOGUE)

02 LÉNA, sur le seuil

LÉNA, in the doorway

Kornélis ! Kornélis ! Entrerai-je ?
(Elle entre, referme la porte, et regarde autour d'elle.)

Kornélis! Kornélis! May I come in?
(She enters, closes the door, and looks around her.)

Personne !

There's no one here!

Où donc est-il ?

Where is he?

(Elle court à la porte latérale et jette un coup d'œil dans la pièce voisine.)

(She runs to the side door and glances into the neighbouring room.)

Sa chambre est vide ! Je m'étonne

His bedroom is empty! I'm surprised

Qu'il ne nous ait rien dit,
en sortant, ce matin.

That he didn't say anything to us
when he left this morning.

Il a quelque folie en tête...

He has some wild notion in mind...

C'est certain.

That much is certain.

(Furetant d'une place à l'autre, elle trouve une feuille volante qu'elle parcourt machinalement.)

(Rummaging about from one place to another, she finds a sheet of paper and skims it automatically.)

Ah ! l'encre est fraîche encor sur cette page !

Ah! The ink is still fresh on this page!

Ce sont des vers !... Son travail de la nuit !

It's verse! His night's work!

Toujours du japonais, heureusement...
traduit

Japanese again – but, fortunately,
translated

En langage vulgaire...

Into Dutch...

(après une courte hésitation)

(after a brief hesitation)

Eh bien !... lisons : Hommage

Well then, let me read it: 'Homage

À la beauté dont je n'ai
que l'image,
Mais dont les traits divins
pour jamais m'ont séduit.
*(Léna comprend et se tourne vers l'image
japonaise avec un vif mouvement de dépit.)*
Elle !... Il devient donc fou !
Voyons ce bel ouvrage ?

*(Elle ouvre le manuscrit qu'elle a
machinalement froissé, vient en scène, et lit
alternativement les deux textes.)*

(N^o 1 AIR DE LÉNA)

03 LÉNA

Outsou Sémisi Kamini,
Ô Ming ! si mon corps est esclave,
Tayénéba Haréité,
S'il ne peut briser son entrave,
Asa Nagéku Kimi Sakariüté,
Par des rêves d'amour bercée,
Waga Korou Kimi,
Vers toi s'envole ma pensée !
(parlé) Elle s'appelle Ming !
(avec colère) Il écrit tout cela
Pour une sottise figure,
Pour un magot !... Il perd le sommeil,
et voilà
Qu'il ne va plus songer qu'à cette créature !
(continuant sa lecture)
Waga Koin Kimizo Kizonou,
Dans l'humble nid de ma tendresse,
Yoiméni Miyé Tsaourou,
Tu règnes seule, ô ma maîtresse !
*(froissant de nouveau le manuscrit qu'elle
jette)*
(parlé) Oh ! c'est indigne !
Et je le souffrirais !
Pourtant, il ne sait rien,
et je ne puis rien dire,
De mes tourments secrets.

To the beauty of whom I possess only
the image,
But whose divine features
have beguiled me for ever.'
*(Léna realises what this means and turns
towards the Japanese portrait in a fit of pique.)*
That woman! So he really is going mad!
Let me have a look at this fine work...

*(She smooths out the manuscript, which she
had mechanically crumpled up, comes front
stage, and reads the two texts in alternation.)*

(NO.1 AIR: LÉNA)

LÉNA

'*Outsou Sémisi Kamini,*
O Ming! If my body is a slave,
Tayénéba Haréité,
If it cannot break its fetters,
Asa Nagéku Kimi Sakariüté,
Lulled by dreams of love,
Waga Korou Kimi,
Towards you my thoughts fly!
(spoken) She's called Ming!
(angrily) He writes all this
For a stupid portrait,
For an oriental image! He's losing sleep,
and now
He thinks only of that creature!
(continuing to read)
'Waga Koin Kimizo Kizonou,
In the humble nest of my tenderness,
Yoiméni Miyé Tsaourou,
You reign alone, O my mistress!
*(crumpling up the manuscript again and
throwing it away)*
(spoken) Oh! This is shameful!
Will I stand for it?
Yet he knows nothing,
and I can say nothing,
Of my secret torments.

(Elle va vers l'image et la menace du geste.)

Toi qu'il évoque en son délire,
 Je te hais !...
 Quel est ton pouvoir ?
 Faut-il donc avoir,
 Dis, sorcière,
 De longs yeux bridés,
 Et des traits fardés,
 Pour lui plaire ?
 Est-ce un col d'oiseau,
 Un bras en fuseau ?
 Est-ce encore,
 Fille de Satan,
 Un teint de safran
 Qu'il adore ?
 Ah ! si j'étais faite ainsi,
 Peut-être, il m'aimerait aussi !
 Ta présence m'irrite,
 Et je t'arracherais,
 Si j'osais !
 Image maudite,
 Je te hais !

(La porte s'ouvre. Kornélis entre, sans voir Léna, jette son manteau tout neigeux sur un meuble, et vient déposer, avec précaution, sur la table, des fioles et d'autres objets qu'il tire de ses poches.)

Scène 2

(DIALOGUE)

04 LÉNA, *frappant à la porte*
 Bonjour, cousin !

KORNÉLIS, *distrainment*
 Bonjour !...
 Je ne te voyais pas.

LÉNA, *à part, attristée*
 Quel air d'indifférence !

(She goes towards the portrait and makes a threatening gesture at it.)

You whom he invokes in his ravings,
 I hate you!
 What is your power?
 Must one have
 (Tell me, witch!)
 Long slanting eyes
 And painted features
 In order to please him?
 Is it a neck like a bird's,
 And spindly arms,
 Or is it,
 Daughter of Satan,
 A saffron complexion
 That he adores?
 Ah! If I were made like that,
 Perhaps he would love me too!
 Your presence infuriates me,
 And I would tear you down
 If I dared!
 Accursed image,
 I hate you!

(The door opens. Kornélis enters without seeing Léna, throws his snow-covered coat on the furniture, and carefully places on the table some phials and other objects which he takes from his pockets.)

Scene 2

(DIALOGUE)

LÉNA, *knocking at the door*
 Good morning, cousin!

KORNÉLIS, *distractedly*
 Good morning!
 I didn't see you.

LÉNA, *aside, saddened*
 What an air of indifference!

KORNÉLIS, *la regardant*
 Eh ! comment ?... une larme !
 Qu'as-tu, petite sœur ?

KORNÉLIS, *looking at her*
 What's this? A tear!
 What's the matter, little sister?

LÉNA, *un peu fièrement*
 Mais je ne pleure pas !

LÉNA, *a little proudly*
 But I'm not crying!

KORNÉLIS, *qui s'était levé,*
va pour se rasseoir
 J'avais cru...

KORNÉLIS, *having stood up,*
now goes to sit down again
 I thought...

LÉNA
 Kornélis, tu parlais tout à l'heure
 D'un... charme.
 Avant le jour tu quittes la demeure.
 Est-ce donc pour aller au sabbat ?

LÉNA
 Kornélis, you were speaking a while ago
 Of a... charm.
 You leave the house before daylight.
 Is it to go to Sabbath service?

KORNÉLIS
 Les sabbats
 Ne sont plus dans nos mœurs, moqueuse !

KORNÉLIS
 Sabbath service
 Is no longer a habit of ours, mocking girl!

LÉNA
 Quel mystère
 Alors nous caches-tu ?...
 Ce que ta lèvre dit, ton regard le dément !
 Il est un idéal que tu voudrais connaître,
 Qui t'échappe peut-être ;
 Tu rêves quelquefois
 Tout haut, sans t'en douter ;
 dans ces rêves tu vois
 Des pays merveilleux, des rives inconnues ;
 Et tu nous quittes, pour voyager
 dans les nues,
 Ou, c'est tout comme,
 en Chine... au Japon...

LÉNA
 Then what mystery
 Are you hiding from us?
 What your lips say, your gaze belies!
 There is an ideal that you would like to know,
 Which perhaps escapes you;
 You sometimes dream
 Out loud, without realising it;
 in those dreams you see
 Wondrous countries, unknown shores;
 And you leave us, to travel
 in the clouds,
 Or – which is more or less the same thing –
 to China... to Japan...

KORNÉLIS, *souriant*
 Chère enfant,
 Ce plaisir-là n'est pas de ceux
 que Dieu défend !

KORNÉLIS, *smiling*
 Dear child,
 That pleasure is not one
 that God forbids!

(N^o 2 AIR DE KORNÉLIS)

05 KORNÉLIS

J'aime, dans son lointain mystère,
Un pays vermeil,
Écrin rayonnant que la terre
A pris au soleil !

Là, dans les ondes irisées,
Se joue en nageant,
Autour des jonques pavoisées,
Le dragon d'argent. Ah !

Là sont les toits de porcelaine,
Les murs de lapis,
Où les dieux, sur des lits d'ébène,
Rêvent accroupis.

Là, sous la frêle balustrade,
Les hôtes charmés
Goûtent, dans des coupes de jade,
Des vins parfumés.

Tandis qu'à l'entour d'eux éclate
Quelque gai concert,
Un bouffon, vêtu d'écarlate,
Gravement les sert.

Des femmes, en robes brodées,
Viennent à leur tour,
Emplissant les coupes vidées
Du vin de l'amour.

Ici, rien que l'ennui sans borne !
Vainement, je veux
T'oublier pour notre ciel morne,
Beau ciel radieux !

Je t'aime, en ton lointain mystère,
Ô pays vermeil !
Écrin rayonnant que la terre
A pris au soleil !

(NO.2 AIR: KORNÉLIS)

KORNÉLIS

I love, in its distant mystery,
A glittering land,
A radiant backdrop that the earth
Has taken from the sun!

There, in the shimmering waves,
The silver dragon plays
As it swims
Around the flag-bedecked junks. Ah!

There one finds the porcelain roofs,
The walls of lapis lazuli,
Where the gods crouch and dream
On ebony beds.

There, beneath the slender balustrade,
Delighted guests
Enjoy aromatic wines
In jade goblets.

While around them
Some merry concert resounds,
A jester, dressed in scarlet,
Solemnly serves them.

Women in embroidered robes
Come in their turn
To fill the drained goblets
With the wine of love.

Here, naught but unbounded tedium!
O beauteous, brilliant sky,
In vain I seek
To forget you for the sake of our dreary sky!

I love you, in your distant mystery,
O glittering land,
O radiant backdrop that the earth
Has taken from the sun!

Scène 3

(DIALOGUE)

06 LÉNA, outrée

Ah ! c'est trop ! c'est trop...
 que va-t-il faire ?
 Que m'importe à présent ?...
 Oh ! ce qui le rend fou
 C'est ce pays maudit, cette image funeste...
 (résolument) Eh bien, je dirai tout à ma
 mère aujourd'hui ;
 Je quitterai la maison s'il y reste ;
 Je dois à tout prix m'éloigner de lui.
 Parce que l'amour vient, hélas !
 sans qu'on y pense,
 Notre bonheur doit-il aussi vite finir ?
 (Elle rêve.)
 Ah ! Comme il s'est enfui, le riant avenir
 Qu'entrevoyait mon espérance !

(N^o 3 AIR DE LÉNA)

07 LÉNA

Je faisais un rêve insensé.
 À la raison il faut me rendre,
 Adieu, l'espoir tant caressé !
 Il ne veut ni voir ni comprendre.

Ni mes regards, ni ma rougeur,
 Ni ma main tremblant dans la sienne,
 Il n'est rien dont il se souvienne,
 Rien qui livre à l'ingrat le secret
 de mon cœur.

La tendresse qui m'est chère
 Est pour lui sans prix
 Il s'est épris
 D'une chimère !

C'est fini, maintenant je veux
 À jamais lui cacher ma vie,
 Et guérir mon cœur amoureux

Scene 3

(DIALOGUE)

LÉNA, outraged

Ah! This is too much, too much indeed!
 What will he do?
 What do I care now?
 Oh, the thing that's driving him mad
 Is that accursed country, that baleful image...
 (resolutely) Well, I'll tell my mother
 everything today;
 I'll leave the house if he stays here;
 I must get away from him at all costs.
 Because love, alas,
 creeps up on one unawares,
 Must our happiness end so soon?
 (She dreams.)
 Ah! How it has fled, the joyful future
 That my hope once glimpsed!

(NO.3 AIR: LÉNA)

LÉNA

I was dreaming a foolish dream.
 I must regain my reason:
 Farewell, cherished hope!
 He does not wish to see or understand

My looks, nor my blushes,
 Nor my trembling hand in his;
 There is nothing he remembers,
 Nothing to reveal my heart's secret
 to the ingrate.

The tenderness I hold dear
 Has no value to him:
 He has fallen in love
 With an illusion!

It is finished: henceforth I wish
 To hide my life from him for ever,
 And cure my loving heart

De sa folie,
Et si le sort défend que je l'oublie,
Je souffrirai du moins loin de ses yeux.

Il ne veut ni voir ni comprendre.
Adieu, l'espoir tant caressé !
À la raison il faut me rendre,
Je faisais un rêve insensé !

(Elle sort lentement.)

Scène 4

(DIALOGUE)

08 KORNÉLIS

(Il revient vivement en scène, portant une petite coupe de laque et un flacon. Il va boire ; s'arrêtant :)

C'est peut-être la mort ! Ai-je peur ?...

Bah ! Faiblesse !

Si c'est la mort, du moins, c'est l'inconnu !

(Il boit et repose la coupe, où reste une partie du breuvage. Puis il fait quelques pas vers l'image de Ming et la regarde avec extase, les bras ouverts et tendus vers elle.)

(N° 4 VISION DE KORNÉLIS)

09 KORNÉLIS

Vision dont mon âme éprise,
Dans le murmure de la brise,
Cherche la voix,
Dans le sommeil et dans la veille,
Pure, vermeille,
Je t'appelle et je te revois.

Anime-toi, respire !
J'ai compris ce que veulent dire,
Avec leur éternel sourire,
Tes grands yeux noirs fixés sur moi,

Of its folly;
And if fate forbids me to forget him,
At least I will suffer far from his eyes.

He does not wish to see or understand.
Farewell, cherished hope!
I must regain my reason,
I was dreaming a foolish dream!

(Exit slowly.)

Scene 4

(DIALOGUE)

KORNÉLIS

(He quickly re-enters, carrying a small enamel goblet and a flask. As he is about to drink, he stops.)

Perhaps this means death! Am I afraid?

Bah! Weakness!

If it is death, at least it is the unknown!

(He drinks and puts down the goblet with some of the liquid still remaining. Then he takes a few steps towards the portrait of Ming and looks at it in ecstasy, his arms outstretched towards her.)

(No.4 VISION: KORNÉLIS)

KORNÉLIS

O vision, whose voice
My enamoured soul seeks
In the murmur of the breeze,
In sleep and in wakefulness,
Pure and gleaming as you are,
I call upon you and I see you once more.

Come to life, breathe!
I understand what they mean,
With their eternal smile,
Your great dark eyes that gaze at me:

Anime-toi !

Rouvre tes lèvres closes,
Plus roses
Que la fleur du pêcher !
Penche vers moi ton front d'agate,
Que ta main délicate
Frémisse à mon toucher !

Anime-toi, respire !

J'ai compris ce que veulent dire,
Avec leur éternel sourire,
Tes grands yeux noirs fixés sur moi.
Anime-toi !

(Sa voix s'éteint, puis son regard fixe, presque magnétique, ne quitte plus l'image de Ming, tandis que peu à peu il s'éloigne d'elle. Il arrive ainsi jusqu'à son fauteuil, où il s'assied lentement. Bientôt sa tête se renverse sur le dossier du fauteuil et ses bras se détendent. Il murmure quelques syllabes entrecoupées, et enfin reste comme extasié. Pendant ce qui suit, musique de scène jusqu'au duo.)

Scène 5

(Léna entre, arrange sa selle à peindre sans rien dire et cherche ses couleurs. L'horloge sonne.)

(DIALOGUE)

10 LÉNA

(Elle aperçoit Kornélis, toujours immobile dans le fauteuil, et dont jusqu'alors elle n'avait pas remarqué la présence. Avec un mouvement très vif :)

Eh bien ! mais il est là !... Je le croyais parti !
(Elle va vers Kornélis, puis, d'une voix timide et affectueuse :)

Cousin !... *(à part)* il n'entend pas ou ne veut pas entendre !

Come to life!

Open your closed lips,
Rosier
Than peach blossom!
Incline your agate countenance towards me,
Let your delicate hand
Quiver at my touch!

Come to life, breathe!

I understand what they mean,
With their eternal smile,
Your great dark eyes that gaze at me:
Come to life!

(He falls silent, then his fixed, almost magnetic gaze never leaves the image of Ming as he gradually moves away from it. He reaches his armchair and slowly sits down. Soon his head lolls onto the back of the chair and his arms grow limp. He mutters a few halting syllables, and finally sinks into an ecstatic trance. During the following dialogue, music continues to play until the duet.)

Scene 5

(Léna enters, adjusts her artist's chair without saying anything and looks for her paints. The clock strikes.)

(DIALOGUE)

LÉNA

(She sees Kornélis, still motionless in the armchair, not having noticed his presence until then. Sharply:)

Ah, so he's here! I thought he had gone!
(She goes towards Kornélis, then says, in a sly, affectionate voice:)

Cousin! *(aside)* He doesn't hear, or doesn't want to hear!

Soit, monsieur ; vous verrez
qu'on en prend son parti,
Et qu'on ne sera pas la première à se rendre...

(Elle s'assied et se met à peindre avec une application exagérée.)

(N^o 5 DUO)

II KORNÉLIS, *après un temps*
Ah ! quel nuage d'or s'ouvre
devant mes yeux !
Quelle immensité rayonnante
S'étend sous le ciel lumineux !
Au loin, vers les horizons bleus,
S'ébauchent les palais d'une ville flottante !...

(Il s'est levé, et fait quelques pas en chancelant. Musique et chœur japonais au-dehors.)

LÉNA, *avec affectation, sans quitter son travail; sur la musique du chœur :*

« Je n'irai plus à la danse,
Avril en vain recommence ;
Laissez-moi, beaux fiancés ;
Tous mes printemps sont passés :
Car mes yeux se sont lassés
À pleurer mon espérance !
Avril en vain recommence :
Laissez-moi, beaux fiancés. »

CHŒUR, *dans la coulisse*
Anata wadô nasai masita
Kounitsi wa yoï ten Kidé gozaï masou!

KORNÉLIS, *halluciné*
Musique étrange ! elle m'apporte
Des accents que je reconnais !
Du paradis rêvé,
j'ai donc franchi la porte !
Je te salue, ô pays japonais.
(Pendant ce qui précède, le décor est modifié peu à peu, suivant les indications de Kornélis,

Very well, sir; you'll see
that I am determined,
And that I won't be the first to yield...

(She sits down and begins to paint her unfinished vase with exaggerated application.)

(No. 5 DUET)

KORNÉLIS, *after a while*
Ah, what a golden cloud opens
before my eyes!
What radiant immensity
Stretches forth beneath the luminous sky!
In the distance, towards the blue horizon,
The palaces of a floating city stand outlined!

(He stands up, and takes a few steps, tottering. Music and Japanese chorus offstage.)

LÉNA, *affectedly, without interrupting her work. To the music sung by the chorus:*

'I will go to the dance no longer,
April returns in vain;
Leave me, handsome suitors;
All my springtimes are past:
For my eyes have grown weary
Of weeping for what I yearn for!
April returns in vain:
Leave me, handsome suitors.'

CHORUS, *offstage*
Anata wadô nasai masita
Kounitsi wa yoï ten Kidé gozaï masou!

KORNÉLIS, *in a hallucinatory state*
Strange music! It brings me
Strains that seem familiar!
Then I have crossed the threshold
of the paradise I dreamt of!
I greet you, O land of Japan.
(During the above, the set changes little by little, following Kornélis's words, and becomes

et se transforme complètement, de façon à représenter un intérieur et un paysage japonais. Il passe la main sur son front, puis, avec joie :
 C'est la réalité ! par la fenêtre ouverte,
 Voici la foule des marchands,
 Voici les pagodes, les champs,
 Les maisons et la plaine verte,
 D'où s'exhale vers moi, par la brise porté,
 Le fin parfum du thé !
 Voici le toit de joncs
 et la muraille peinte,
 Les tentures de soie aux riantes couleurs,
 Et les monstres d'airain,
 qui défendent l'enceinte
 Des jardins tout en fleurs.

Rien, si ce n'est l'idole que j'appelle,
 Ne manque ici !
 Ma vision charmante, où donc est-elle ?
 (À ce moment, ses yeux s'arrêtent sur Léna ;
 dont le costume s'est aussi transformé, et qui
 paraît vêtue en japonaise, dans la même pose
 et avec les mêmes habits que ceux de Ming. À
 la place de l'image attachée à la muraille, on
 en voit une autre qui représente une
 Hollandaise habillée comme Léna dans la
 première partie de son rôle.)
 Dieux ! la voici !
 Je n'ose plus lui parler..
 Qu'elle est belle !

LÉNA, *se retournant à ce cri*
 Qu'as-tu donc, Kornélis ?

KORNÉLIS, *suppliant*
 Oh ! reste, reste ainsi !
 Ne me demande pas encore
 Pourquoi je viens, ce que je veux,
 Et laisse s'enivrer mes yeux
 De ta beauté, trésor
 que ta jeune âme ignore !

completely transformed, so as to represent a Japanese interior and landscape. He passes his hand over his brow, then, joyfully:
 It is reality! ... Through the open window,
 Here I see the throng of merchants!
 Here are the pagodas, the fields,
 The houses and the verdant plain
 Whence the breeze wafts to me
 The delicate aroma of tea!
 Here are the roof of rushes
 and the painted wall,
 The brightly coloured silken hangings,
 And the bronze monsters
 that guard the boundaries
 Of the flowering gardens.

Nothing is lacking here,
 Save the idol on whom I call!
 My charming vision, where can she be?
 (At this moment his gaze falls on Léna. Her
 costume has also been transformed, and she
 now appears dressed as a Japanese woman, in
 the same pose and with the same clothes as
 Ming. In place of the picture hanging on the
 wall, another is seen, which portrays a
 Dutchwoman dressed as Léna appeared in the
 previous scenes.)
 Ye gods! Here she is!
 I dare not speak to her...
 How beautiful she is!

LÉNA, *turning round on hearing this cry*
 What is the matter with you, Kornélis?

KORNÉLIS, *imploringly*
 Oh, stay, stay like that!
 Do not ask me yet
 Why I have come and what I want,
 But let my eyes be intoxicated
 By your beauty, that treasure
 of which your young soul is unaware!

LÉNA, <i>elle se lève tout émue</i> Kornélis !... (à part) Il sait donc le secret de mes vœux ! (haut) Que veux-tu dire ?	LÉNA, <i>rising, very moved</i> Kornélis! (aside) So he knows my secret desires! (aloud) What do you mean?
KORNÉLIS, <i>follement</i> Je t'adore !... Ah ! ne refuse pas de croire à mes serments.	KORNÉLIS, <i>wildly</i> I adore you! Ah, do not refuse to believe my vows.
LÉNA, <i>à part</i> Quelle subite ardeur l'entraîne... (haut, avec un peu de colère) Non, tu mens !	LÉNA, <i>aside</i> What sudden ardour possesses him? (aloud, with a touch of anger) No, you're lying!
KORNÉLIS Mais, je te jure !	KORNÉLIS But I swear to you!
LÉNA, <i>d'un air de pitié moqueuse</i> Une trop longue veille, Sans doute, a troublé tes esprits.	LÉNA, <i>with an air of mocking pity</i> Staying awake too long Has doubtless disturbed your mind.
KORNÉLIS Ton cœur sommeille : Je veux le réveiller... Ne m'as-tu pas compris ?...	KORNÉLIS Your heart slumbers: I wish to awaken it... Do you not understand me?
LÉNA Reviens à toi.	LÉNA Come back to your senses!
(Ensemble)	(Together)
KORNÉLIS Quoi ! tu me fuis, coquette, Et tu doutes de moi ! Rassure ton âme inquiète. Ah ! pour te conquérir il n'est rien qui m'arrête, Et je ne vivrais pas si ce n'était pour toi.	KORNÉLIS What? You fly from me, coquette, And you doubt my words? Let your troubled spirit be reassured. Ah, nothing will prevent me from conquering you, And I would not live were it not for you.
LÉNA, <i>s'éloignant avec trouble</i> Ah ! je rêve sans doute ! Il me parle d'amour ? Et mon cœur frémissant l'écoute,	LÉNA, <i>moving away in confusion</i> Ah, I must be dreaming! Does he speak to me of love? And my trembling heart listens,

Et j'ai peur de comprendre, enfin,
 et je redoute
 L'espoir léger qui peut s'envoler
 sans retour.
 Non ! vainement tu parles de tendresse ;
 Je le sais trop, va, ta seule maîtresse
 Est celle dont l'image est là !

KORNÉLIS, *sans voir l'image*
 Cette image !... oh ! je la déteste.
 Je parle, tu m'entends,
 que m'importe le reste !
 Je n'aime que toi !

LÉNA, *avec insistance*
 Mais regarde-la.

KORNÉLIS, *tendrement*
 À quoi bon ! Écoute
 L'amoureuse chanson
 que tu connais sans doute,
 Et que d'une timide voix,
 En t'invokant tout bas,
 je murmure parfois :

(Chanson)

12 « Sur l'eau claire et sans ride
 Glisse mon bateau ;
 Il a le hasard pour guide ;
 Moi, je regarde dans l'eau.

Au-dessus du flot tranquille
 Est le grand ciel argenté
 Où, dans sa sérénité,
 La lune plane, immobile.

Le ciel est dans l'onde encor,
 Et quand un nuage passe
 Sur le front de l'astre d'or,
 Je le vois dans les flots
 comme dans une glace.

And I am afraid to understand, at last,
 and I dread
 The slender hope that may fly away,
 never to return.
 No! In vain you speak of love;
 I know it all too well: your only mistress
 Is the woman in the portrait there!

KORNÉLIS, *without seeing the portrait*
 That portrait? Oh, I detest it!
 I speak, you hear me,
 what do I care for anything else?
 I love you alone!

LÉNA, *insistently*
 But look at it!

KORNÉLIS, *tenderly*
 What is the use? Listen to
 The love song
 that you certainly recognise,
 And which, in a timid voice,
 I sometimes murmur,
 softly invoking you:

(Chanson)

'Over the clear, unrippled water
 Glides my boat;
 It is piloted by chance,
 While I gaze into the water.

'Above the quiet stream
 Is the great silvery sky
 Where, in its serenity
 The moon hovers, motionless.

'The sky is in the waters too,
 And when a cloud passes
 Over the face of the golden star,
 I see it in the waves
 as in a mirror.

Et je crois que mon bateau
Glisse sur le ciel et non pas sur l'eau !
C'est ainsi que ton image,
Ô beauté pure, à qui mon amour appartient,
Comme le ciel et l'astre, et le nuage,
Se reflète en mon cœur,
humble miroir du tien ! »

'And I believe that my boat
Glides on the sky and not on the water!
'Just so, your image,
O pure beauty to whom my love belongs,
Like sky and star and cloud,
Is reflected in my heart,
the humble mirror of yours!'

13 LÉNA
Je ne comprends rien à ta poésie !...
Pourquoi ne pas parler
comme nous parlons tous ?

LÉNA
I don't understand your poem!
Why don't you speak
like the rest of us?

KORNÉLIS
Chère enfant, toi que j'ai choisie,
Tends-moi la main...
Viens, aimons-nous.

KORNÉLIS
Dear child whom I have chosen,
Give me your hand...
Come, let us love each other.

LÉNA, *s'éloignant*
Tu vas trop vite...

LÉNA, *moving away*
You're going too fast...

KORNÉLIS
Un mot, de grâce !

KORNÉLIS
One word, I beg of you!

LÉNA
Que puis-je te répondre ?

LÉNA
What can I say to you?

KORNÉLIS
Ah ! si ton cœur m'entend,
S'il a de mon amour conservé quelque trace,
Ne me repousse pas...

KORNÉLIS
Ah, if your heart understands me,
If it has retained some trace of my love,
Do not reject me...

LÉNA, *naïvement*
Je t'aime... Es-tu content ?

LÉNA, *naïvely*
I love you... Are you happy?

KORNÉLIS
Elle m'aime ! ô douce parole !
Ah ! quand de ta lèvre s'envole
Ce mot si longtemps espéré,
Tu ne peux refuser à ma tendresse un gage.

KORNÉLIS
She loves me! Oh sweet word!
Ah, when your lips utter
That word I have so long hoped for,
You cannot refuse my love a token.

LÉNA
Un gage !

LÉNA
A token!

KORNÉLIS
Un seul baiser !

KORNÉLIS
A single kiss!

LÉNA
Non pas !... (*Elle s'enfuit.*)

LÉNA
No! (*She runs away.*)

KORNÉLIS, *la poursuivant*
Je le prendrai.

KORNÉLIS, *pursuing her*
I'll take it.

LÉNA
Jamais !

LÉNA
Never!

KORNÉLIS
Ingrate !

KORNÉLIS
Ingrate!

LÉNA
Adieu ! Quand tu seras plus sage,
Peut-être je te reviendrai.

LÉNA
Farewell! When you behave more sensibly,
Perhaps I will come back to you.

KORNÉLIS, *lui barrant le passage*
La lutte serait vaine,
Tu ne partiras pas !

KORNÉLIS, *blocking her way*
There's no point in struggling,
You will not leave!

LÉNA
Ah ! laisse-moi !...
(*à part*) J'ai peur !

LÉNA
Oh, leave me alone! (*aside*)
I'm afraid!

KORNÉLIS
Mon âme est pleine
D'un fol amour que tu partageras !

KORNÉLIS
My soul is filled
With a mad love that you will share!

LÉNA
De grâce !

LÉNA
I beseech you!

KORNÉLIS, *avec éclat*
Non ! Tu resteras !

KORNÉLIS, *forcefully*
No! You will stay!

LÉNA, *tremblante et indécise*
Kornélis !

LÉNA, *trembling and hesitant*
Kornélis!

KORNÉLIS
Je le veux !

KORNÉLIS
It is my desire!

(Il veut la saisir par la main ; elle se retire avec crainte. Kornélis, désenchanté, se tourne vers l'image comme pour la prendre à témoin. Pendant ce temps, Léna, qui observe Kornélis et le voit distraité, en profite pour se retirer à petits pas vers le fond, afin de s'enfuir sans être vue.)

LÉNA, *près de la porte*
Si je pouvais m'enfuir !

KORNÉLIS, *la prévenant et la ramenant en scène*
Je t'ai prise enfin !

LÉNA
Ah !

(Elle veut se dégager de l'étreinte de Kornélis, qui l'entraîne malgré sa résistance.)

(Ensemble)

KORNÉLIS
Indocile amante,
Tu m'obéiras !
Je te sens tremblante
Frémir dans mes bras.
Captive charmante,
Ne t'envole pas.

LÉNA, *luttant et suppliant*
Prière impuissante !
Vains efforts ; hélas !
Sa voix m'épouvante ;
Mais je ne veux pas,
Émue et tremblante,
Rester dans ses bras !

(À la fin de l'ensemble, Léna parvient à s'enfuir et disparaît avant que Kornélis ait pu essayer de la suivre.)

(He tries to take her by the hand; she shies away fearfully. Kornélis, disappointed, turns to the portrait, as if seeking its support. During this time, Léna, who is watching Kornélis and sees he is distracted, seizes the opportunity to withdraw gradually towards rear stage, in order to escape without being seen.)

LÉNA, *near the door*
If only I could escape!

KORNÉLIS, *preventing her and bringing her back downstage*
I have caught you at last!

LÉNA
Ah!

(She seeks to wriggle out of Kornélis's embrace, but he drags her along in spite of her resistance.)

(Together)

KORNÉLIS
Wayward lover,
You will obey me!
I feel you trembling,
Quivering in my arms.
Charming captive,
Do not fly off.

LÉNA, *struggling and imploring*
Ineffectual pleas!
Vain efforts! Alas,
His voice terrifies me;
But I do not wish,
Distracted and trembling,
To remain in his arms!

(At the end of the ensemble, Léna manages to run away and disappears before Kornélis can try to follow her.)

KORNÉLIS, *chancelant*

Elle est partie ! Hélas ! où donc est-elle ?

Elle s'en va, la cruelle,

Inexorable au cri de mon amour !

Ô Ming ! je te veux, je t'appelle ;

Ne t'envole pas sans retour.

(avec égarement, tandis que les objets qui l'environnement reprennent leur forme première)

Non ! tout pâlit, tout s'éteint.

La nuit sombre

Me gagne. Mes regards vont se noyant dans l'ombre.

Où suis-je ?...

Au loin se meurt, en de vagues accents,

Le bruit des gongs retentissants.

Ah ! j'expire !...

(Il tombe dans un fauteuil et y reste comme foudroyé. Musique de scène. Peu après, Léna reparait à pas prudents.)

(N^o 5BIS MÉLODRAME)

14 LÉNA

Il repose et sa fièvre est calmée !

KORNÉLIS, *revenant à lui*

C'est elle ! Ah !

LÉNA

Tu m'avais fait peur,

Et je venais...

KORNÉLIS, *encore halluciné*

Ô Ming, ma bien-aimée,

Ne me réveille pas,

si mon rêve est trompeur !

LÉNA, *avec dépit*

Je ne suis pas Ming, et ton cœur oublie

L'aveu qu'en un moment

d'amoureuse folie,

Ta lèvre a prononcé.

KORNÉLIS, *staggering*

She has gone! Alas! Where is she?

She has departed, cruel woman,

Unmoved by the cry of my love!

O Ming! I desire you, I call you;

Do not fly off without hope of return.

(in bewilderment, as the objects around him return to their original form)

No! Everything grows pale, everything fades away. Dark night

Overcomes me. My eyes drown in the gloom.

Where am I?

Dimly and afar off,

The noise of resounding gongs dies away.

Ah! I expire!

(He slumps into an armchair and remains there, dumbfounded. Background music. Shortly afterwards, Léna returns cautiously.)

(NO.5BIS MELODRAMA)

LÉNA

He is resting and his frenzy has abated!

KORNÉLIS, *returning to his senses*

It is she! Ah!

LÉNA

You frightened me,

And I was coming..

KORNÉLIS, *still in the grip of hallucination*

O Ming, my beloved,

Do not wake me,

if my dream deceives me!

LÉNA, *piqued*

I am not Ming, and your heart forgets

The confession which, in a moment

of amorous folly,

Your lips uttered.

KORNÉLIS

Un aveu !

LÉNA

Rappelant quelque songe insensé,
Ne disais-tu pas :
« C'est ainsi que ton image,
Ô beauté pure, à qui mon amour appartient,
Comme le ciel, et l'astre, et le nuage
Se reflète en mon cœur,
humble miroir du tien ! »

KORNÉLIS, *regardant l'image*

C'est elle !... (*après un temps*)
Mais non ! je ne trouve plus,
Au front de l'impassible image,
Les rayonnements d'amour entrevus,
Ô Léna ! sur ton doux visage.
Oui, le rêve est vaincu par la réalité !
Il manque à ses yeux l'étincelle,
L'éclair que tu leur as prêté,
Et je sens qu'elle n'est plus belle,
Ô Léna ! que de ta beauté !
(*à ses pieds*)
Je t'aime !

(N^o 6 Duo)

15 KORNÉLIS

Ce doux mot qu'ignorant de moi-même
Je n'avais pas compris,
Tes lèvres, à mon cœur, pour toujours
l'ont appris.
Si tu m'as pardonné,
redis-le-moi ; – je t'aime !

LÉNA, *riant*

Ah ! ah ! Quelle ardeur nouvelle !
L'amour dont ton cœur est plein
Tourne, tourne, comme l'aile
D'un moulin !

KORNÉLIS

A confession!

LÉNA

Recalling some wild dream,
Did you not say,
'Just so, your image,
O pure beauty to whom my love belongs,
Like sky and star and cloud,
Is reflected in my heart,
the humble mirror of yours!

KORNÉLIS, *looking at the portrait*

It is she!... (*after a moment*)
Yet no! I can no longer find,
In the countenance of that impassive image,
The radiant beams of love I glimpsed,
O Léna, on your sweet face!
Yes, dream is vanquished by reality!
Her eyes lack the sparkle,
The flash that you imparted to them,
And I feel that now her beauty derives,
O Léna, from your beauty alone!
(*falling at her feet*)
I love you!

(No.6 DUET)

KORNÉLIS

That sweet word which, not knowing myself,
I did not understand,
Your lips have taught it to my heart
for evermore.
If you have forgiven me,
tell me in your turn: 'I love you!'

LÉNA, *laughing*

Ha ha! What new ardour!
The love with which your heart is filled
Turns, turns like the sails
Of a windmill!

KORNÉLIS
 Je me réveille d'un songe.
 Hélas ! pourquoi
 Rire de moi ?
 Léna !... mon seul amour.

LÉNA
 Mensonge !
 (*très moqueuse*)
 Vous étiez épris
 D'un trésor sans prix.
 Ming était l'idole choisie !
 Elle vous déplaît,
 C'est bien : mais, quelle est
 Maintenant votre fantaisie ?

Allez-vous, jaloux,
 D'un amour étrange,
 Demander au Gange
 S'il n'a pas pour vous,
 Riante chimère,
 Quelque bayadère
 Au regard plus doux ?
 Allez-vous encore
 Chercher aux pays
 Que le soleil dore
 De blanches houris,
 Ou choisir pour reine
 Une Éthiopienne
 Dont le regard luit
 Sous un front d'ébène
 Aux cheveux de laine
 Plus noirs que la nuit ?
 J'attends qu'il vous plaise
 De vous déclarer,
 Et si mon avis peut vous éclairer,
 Daignez croire, cousin,
 que j'en serai bien aise.

(Elle lui fait une grande révérence ironique et se dispose à sortir.)

KORNÉLIS
 I awaken from a dream.
 Alas, why
 Do you laugh at me?
 Léna! My only love!

LÉNA
 That's a lie!
 (*in a mocking tone*)
 You were in love
 With a priceless treasure.
 Ming was the chosen idol!
 She displeases you henceforth –
 Very well: but what is
 Your fancy now?

Will you now, eager
 For an exotic love,
 Ask the Ganges
 If it has not for you,
 A ravishing illusion,
 Some bayadère
 With a sweeter gaze?
 Or will you,
 In lands
 Gilded by the sun,
 Seek out white houris,
 Or choose as your queen
 An Ethiopian
 Whose eyes shine
 Under an ebony brow,
 And whose wool-like hair
 Is blacker than the night?
 I shall wait until you are so good
 As to declare yourself,
 And if my advice can enlighten you,
 Believe me, cousin,
 I shall be well pleased.

(She makes an ironic low curtsy to him and prepares to leave.)

KORNÉLIS, *la retenant*
Méchante enfant, c'est toi que j'aime !

KORNÉLIS, *holding her back*
Wicked child, it is you I love!

LÉNA, *rieuse*
Non !
Le Japon est charmant !

LÉNA, *laughing*
No!
Japan is charming!

KORNÉLIS
Au diable le Japon !
(avec entrain)
Viens ! je veux m'enivrer de joie
et de tendresse.
Je veux retrouver ma jeunesse !
Qu'on est heureux d'aimer
et que le ciel est bon !
(Bruit d'instruments au-dehors.)
Entends cette musique au loin.
C'est la kermesse !
Allons danser ! veux-tu ?

KORNÉLIS
The devil take Japan!
(energetically)
Come! I want to be drunk with joy
and tenderness.
I want to regain my youth!
How happy we are to love,
and how kind heaven is!
(Sound of instruments offstage.)
Do you hear that music in the distance?
It's the fair!
Let's go and dance, shall we?

LÉNA
Je voudrais dire non !

LÉNA
I'd like to say no!

KORNÉLIS
Viens ! viens ! n'écoute pas
ta mauvaise pensée,
Ne retarde plus mon bonheur,
Léna, ma fiancée,
Ma seule idole,
Viens !

KORNÉLIS
Come! Come! Don't listen
to your bad thoughts,
Do not delay my happiness any longer,
Léna, my fiancée,
My only idol,
Come!

LÉNA, *après un mouvement d'hésitation, puis
comme malgré elle*
Ah ! je n'ai pas de cœur !

LÉNA, *after a moment of hesitation, then as if
despite herself*
Oh, I have no heart!

*(Elle reste confuse devant Kornélis qui l'attire
dans ses bras.)*

*(She stands, abashed, in front of Kornélis, who
takes her in his arms.)*

(Ensemble)

(Together)

KORNÉLIS, *heureux*
Félicités promises
À nos âmes éprises,

KORNÉLIS, *happily*
Felicities promised
To our enamoured hearts,

Votre jour est venu !
 L'amour chasse le doute
 Et nous montre la route
 Du Paradis perdu !
 L'aube en mon cœur se lève
 Et dissipe le rêve
 Qui l'avait égaré.
 Réalité charmante,
 Je ne crains plus qu'il mente
 À ce qu'il t'a juré !

LÉNA
 Félicités promises
 À nos âmes éprises,
 Votre jour est venu !
 L'amour chasse le doute
 Et nous montre la route
 Du Paradis perdu !
 L'aube en mon cœur se lève
 Et dissipe le rêve
 Qui l'avait égaré.
 Réalité charmante,
 Je ne crains plus qu'il mente
 À ce qu'il m'a juré.

Your day has come!
 Love banishes doubt
 And shows us the way
 To Paradise lost!
 Dawn breaks in my heart
 And dispels the dream
 That led it astray.
 Enchanting reality,
 I no longer fear that dream will give the lie
 To what it has promised you!

LÉNA
 Felicities promised
 To our enamoured hearts,
 Your day has come!
 Love banishes doubt
 And shows us the way
 To Paradise lost!
 Dawn breaks in my heart
 And dispels the dream
 That led it astray.
 Enchanting reality,
 I no longer fear that dream will give the lie
 To what it has promised me.

Mélodies persanes

Cycle de mélodies avec orchestre d'après diverses instrumentations de Camille Saint-Saëns.

Cycle of orchestral songs, after various instrumentations by Camille Saint-Saëns.

(Éditions musicales Palazzetto Bru Zane)

17 LA BRISE

Comme des chevreaux piqués par un taon,
Dansent les beautés du Zaboulistan.
D'un rose léger sont teintés leurs ongles ;
Nul ne peut les voir, hormis leur sultan.
Aux mains de chacune un sistré résonne ;
Sabre au poing,
se tient l'eunuque en turban.

Mais du fleuve pâle
où le lys sommeille,
Sort le vent nocturne ainsi qu'un forban ;
Il s'en va charmer leurs cœurs et leurs lèvres,
Sous l'œil du jaloux,
malgré le firman.
Ô Rêveur, sois fier ! Elle a, cette brise,
Pris tes vers d'amour pour son talisman.

18 LA SPLENDEUR VIDE

J'ai construit dans mon âme
Un merveilleux palais,
Plein d'odeurs de cinname,
Plein de vagues reflets.

Saphir, ambre, émeraude
En couvrent les piliers ;
En silence il y rôde
Des lions familiers.

Dans l'ivoire des coupes,
Sur les tapis profonds,
Des monarques par groupes
Y boivent les vins blonds.

THE BREEZE

The beauties of Zaboulistan
Dance like kid goats stung by a gadfly.
Their nails are varnished light pink;
None may see them except their sultan.
In each hand they hold a tinkling sistrum;
Sword in hand,
the turbaned eunuch stands by.

But from the pale river
where the lily slumbers
The night wind comes up like a pirate;
It comes to charm their hearts and their lips
Under the guard's jealous gaze,
despite the firman.
O Dreamer, be proud! That breeze
Has taken your love poems for its talisman.

EMPTY SPLENDOUR

I have erected in my soul
A wondrous palace,
Full of fragrances of cinnamon,
Full of hazy reflections.

Sapphire, amber, emerald
Cover its pillars;
In silence
Tame lions prowl there.

From ivory chalices,
On thick carpets,
Groups of monarchs
Drink golden wines.

Isolés comme île,
Les murs s'en vont plongeant,
Dans la nappe tranquille
D'un lac de vif argent.

Et tout semble immobile,
Et pourtant tout grandit,
S'élargit, tache d'huile,
Monte et s'approfondit ;

Et de l'onde muette,
Et du palais sans bruit,
Un feu qui se projette
De plus en plus, reluit.

Mais, à ce qui m'enchanter,
Deux choses font défaut :
Là dedans rien ne chante,
Le ciel est noir là-haut.

Oh ! Pour un son de lyre
Oh ! Pour le moindre azur,
Je laisserais porphyre,
Perles fines, or pur !

Mais le seul qui les donne,
L'amour doux et cruel,
M'interdit ma couronne
D'harmonie et de ciel ;

Et plus tout luit, tout monte,
Tout devient vaste et beau,
Plus la douleur me dompte,
Plus je suis un tombeau.

Secluded like an island,
Its walls plunge
Into the tranquil expanse
Of a quicksilver lake.

And everything seems motionless,
Yet everything grows,
Spreads like an oil stain,
Rises and deepens;

And from the silent waters,
And from the noiseless palace,
A flame shoots up
And glows ever brighter.

But in all that enchants me,
Two things are lacking:
Therein nothing sings,
And the sky is dark above.

Oh, for the sound of a lyre,
Oh, for the palest azure,
I would renounce porphyry,
Fine pearls, pure gold!

But the only one who can give them,
Sweet and cruel Love,
Forbids me my crown
Of harmony and sky;

And the more everything glows and rises,
Everything becomes vast and fair,
The more my sorrow overcomes me,
The more I am a tomb.

19 LA SOLITAIRE

Ô fier jeune homme, ô tueur de gazelles,
Cavalier pâle au regard de velours,
Sur ton cheval dont les pieds ont des ailes,
Emporte-moi vers le ciel des amours !

THE LONELY WOMAN

O proud young man, O slayer of gazelles,
Pale rider with the soft gaze,
On your horse whose hoofs have wings,
Carry me off to the paradise of love!

J'ai bien souvent, la nuit, sur ma terrasse,
Versé des pleurs en te tendant les bras.
Stérile effort ! C'est l'ombre que j'embrasse,
Et mes sanglots, tu ne les entends pas !

Pourtant le ciel m'a faite ardente et belle,
Ma lèvre douce est comme un fruit vermeil ;
J'ai dans la voix des chants de colombe,
Sur les cheveux un rayon de soleil.

Mais enfermée et couverte de voiles,
Dans un palais, je meurs
loin du vrai bien.
Pourquoi des fleurs et pourquoi des étoiles,
Si mon cœur bat
et si tu n'en sais rien ?

Mon bien aimé, terribles sont tes armes,
Ton long fusil, ta lance, ton poignard,
Et plus que tout,
tes yeux aux sombres charmes,
Perçant un cœur avec un seul regard.

Ô fier jeune homme, ô tueur de gazelles,
À leur destin mon sort est ressemblant !
Sur ton cheval dont les pieds ont des ailes,
Joins mon cœur triste
à ton butin sanglant !

20 SABRE EN MAIN

J'ai mis à mon cheval sa bride,
Sa bride et sa selle d'or.
Tous les deux, par le monde aride,
Nous allons prendre l'essor.

J'ai le cœur froid, l'œil sans vertige,
Je n'aime et ne crains rien ;
Au fourreau, mon sabre s'afflige,
Qu'il sorte et qu'il frappe bien !

Many a time, at night on my terrace,
I have shed tears as I held my arms out to you.
Futile effort! It is the shadows that I embrace,
And you do not hear my sobs!

Yet heaven has made me ardent and beautiful,
My sweet lips are like a scarlet fruit;
In my voice I have the song of the dove,
In my hair a sunbeam.

But cloistered and shrouded in veils,
Inside a palace, I am dying,
far from true happiness.
Why should there be flowers, why stars,
If my heart throbs
and you know nothing of it?

My beloved, fearsome are your weapons,
Your long rifle, your spear, your dagger,
And above all else,
your eyes with their dark charms,
Piercing a heart with a single glance.

O proud young man, O slayer of gazelles,
My fate resembles theirs!
On your horse whose hoofs have wings,
Add my melancholy heart
to your bloody spoils!

SWORD IN HAND

I have bridled my horse,
Put on its bridle and its golden saddle.
Together, through the arid world,
We will gallop forth.

I have a cold heart, a level gaze;
I love nothing and fear nothing;
In its scabbard, my sword frets:
Let it emerge and strike hard!

Le turban autour de la tête,
Sur mon dos le manteau blanc,
Je veux m'en aller à la fête
Où la mort danse en hurlant.

A turban round my head,
A white cloak on my back,
I want to go to the feast
Where screaming Death dances,

Où la nuit, l'on brûle les villes,
Tandis que l'habitant dort ;
Où, pour les multitudes viles,
On est grand quand on est fort !

Where towns are torched at night
While their inhabitants sleep;
Where, to the vile multitude,
A man is great when he is strong!

Je veux qu'à mon nom les monarques
Tiennent leur tête à deux mains,
Que mon sabre enlève
les marques
Du joug au front des humains !

At my name, I want monarchs
To hold their heads between their hands;
I want my sword to efface
the marks of servitude
From the brows of men and women!

Je veux que l'essaim de mes tentes,
De mes chevaux aux longs crins,
Que mes bannières éclatantes,
Mes piques, mes tambourins,

I want the swarming hosts of my tents,
Of my horses with flowing manes,
My dazzling banners,
My pikes, my tambourines,

Soient sans nombre comme la horde
Des mouches, quand il fait chaud,
Qu'à mes pieds l'univers se torde,
Comprenant le peu qu'il vaut !

To be as numberless as the horde
Of flies in the summer heat;
I want the world to writhe at my feet
And realise how worthless it is!

22 AU CIMETIÈRE

IN THE GRAVEYARD

Assis sur cette blanche tombe,
Ouvrons notre cœur !
Du marbre, sous la nuit qui tombe,
Le charme est vainqueur !

Seated on this white tomb,
Let us open our hearts!
As night falls around us,
The marble's spell is irresistible.

Au murmure de nos paroles,
Le mort vibrera ;
Nous effeuillerons des corolles
Sur son Sahara.

At our murmured words
The dead man will quiver;
We will divest flowers of their petals
Over his Sahara.

S'il eût, avant sa dernière heure,
L'amour de quelqu'un,
Il croira du passé qu'il pleure
Sentir le parfum.

If, before his last hour,
He enjoyed someone's love,
He will think he smells the fragrance
Of the past he laments.

S'il vécut, sans avoir envie
D'un cœur pour le sien,
Il dira : j'ai perdu ma vie,
N'ayant aimé rien.

Toi, tu feras sonner, ma belle,
Tes ornements d'or,
Pour que mon désir ouvre l'aile,
Quand l'oiseau s'endort ;

Et sans nous tourmenter des choses,
Pour mourir après,
Nous dirons : aujourd'hui les roses,
Demain les cyprès !

If he lived without wishing
For a heart to accompany his,
He will say: 'I have wasted my life,
For I have loved nothing.'

You, my lovely, will jingle
Your gold ornaments,
That my desire may open its wings
When the birds fall asleep.

And without fretting over life
Only to die afterwards,
We will say: 'Today we have roses,
Tomorrow it will be cypresses!'

23 TOURNOIEMENT (SONGE D'OPIMUM)

SPINNING (AN OPIUM DREAM)

Sans que nulle part je séjourne,
Sur la pointe du gros orteil,
Je tourne, je tourne, je tourne,
À la feuille morte pareil.
Comme à l'instant où l'on trépassé,
La terre, l'océan, l'espace,
Devant mes yeux troublés tout passe,
Jetant une même lueur.
Et ce mouvement circulaire,
Toujours, toujours je l'accélère
Sans plaisir comme sans colère,
Frissonnant malgré ma sueur.

Never staying in one place,
On the tip of my big toe
I spin, I spin, I spin
Like a dead leaf.
As at the moment of death,
The earth, the ocean, space,
Before my clouded eyes everything passes,
Casting the same light.
And in this circular movement,
Constantly, constantly I accelerate,
Without pleasure and without anger either,
Shivering even while I sweat.

Dans les antres où l'eau s'enfourne,
Sur les inaccessibles rocs,
Je tourne, je tourne, je tourne,
Sans le moindre souci des chocs.
Dans les forêts, sur les rivages,
À travers les bêtes sauvages,
Et leurs émules en ravages,
Les soldats qui vont, sabre au poing,
Au milieu des marchés d'esclaves,
Au bord des volcans pleins de laves,
Chez les Mogols et chez les Slaves,
De tourner je ne cesse point.

In caverns where waters seethe and boil,
On inaccessible rocks,
I spin, I spin, I spin,
Heedless of collision.
In the forests, on the seashores,
Through savage beasts
And their rivals in devastation,
Soldiers who advance, sword in hand,
In the midst of slave markets,
On the rim of volcanoes spewing lava,
In the lands of the Moguls and the Slavs,
I spin without ever stopping.

Soumis aux lois que rien n'ajourne,
Aux lois que suit l'astre en son vol,
Je tourne, je tourne, je tourne ;
Mes pieds ne touchent plus le sol.
Je monte au firmament nocturne,
Devant la lune taciturne,
Devant Jupiter et Saturne,
Je passe avec un sifflement ;
Et je franchis le Capricorne,
Et je m'abîme au gouffre morne
De la nuit complète et sans borne,
Où je tourne éternellement.

Subject to laws that nothing can defer,
The laws the star follows in its course,
I spin, I spin, I spin,
My feet no longer touch the ground.
I rise up to the nocturnal firmament;
Past the silent moon,
Past Jupiter and Saturn
I rush, whistling by,
And I enter Capricorn,
And I plunge into the gloomy abyss
Of absolute and limitless night
Where I spin eternally.



Camille Saint-Saëns avec une ombrelle japonaise.
Collection Palazzetto Bru Zane.

Camille Saint-Saëns with a Japanese parasol.
Palazzetto Bru Zane Collection.